



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

55. Connexion. Connexité.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

## 54. ENCHAINEMENT. ENCHAINURE.

Tous deux expriment la liaison de plusieurs choses les unes avec les autres. *Enchaînement* n'a guere d'usage au propre, mais au figuré il s'applique avec grace à toutes les choses qui se succèdent, comme si l'une exigeoit l'autre : un *enchaînement* de malheurs, l'*enchaînement* des circonstances, l'*enchaînement* des propositions qui forment un raisonnement, l'*enchaînement* des principes avec les conséquences, &c. Le mot *enchainure* ne se dit qu'au propre, & ne s'applique qu'aux ouvrages de l'art dont les parties sont effectivement attachées par une chaîne.

S'il y avoit quelques moyens efficaces pour encourager ces sortes de distinctions, on ne pourroit trop en faire usage : nous avons bien des cas où le mot n'a conservé que le sens figuré, sans avoir été remplacé par un autre pour le sens propre. Tel est le mot *bassesse*, qui ne se dit plus dans le sens propre de *bas*, pour signifier peu de *hauteur* ou d'*élévation* : il se dit des inclinations, des actions, des manieres, de la naissance & du style, pour y désigner quelque chose de vil & de méprisable. (B.)

## 55. CONNEXION. CONNEXITÉ.

Termes qui énoncent également la liaison de plusieurs objets. Le premier désigne la liaison intellectuelle des objets de notre méditation ; le second, la liaison que les qualités existantes dans les objets, indépendamment de nos réflexions, constituent entre ces objets. Ainsi il y aura *connexion* entre des abstraits, & *connexité* entre des concerts : les qualités & les rapports qui

font la *connexité*, seront les fondements de la *connexion*, sans quoi notre entendement mettroit dans les choses ce qui n'y est pas : vice opposé à la bonne dialectique. (*Encycl.* III, 889.)

## 56. CONCLUSION. CONSÉQUENCE.

Ces deux termes sont synonymes, en ce qu'ils désignent également des idées dépendantes de quelques autres idées.

Dans un raisonnement, la *conclusion* est la proposition qui suit de celles qu'on y a employées comme principes, & que l'on nomme PRÉMISSSES ; la *conséquence* est la liaison de la *conclusion* avec les prémisses.

Une *conclusion* peut être vraie, quoique la *conséquence* soit fautive : il suffit, pour l'une, qu'elle énonce une vérité réelle, & pour l'autre, qu'elle n'ait aucune liaison avec les prémisses. Au contraire, une *conclusion* peut être fautive, quoique la *conséquence* soit vraie : c'est que d'une part, elle peut énoncer un jugement faux, & de l'autre part, avoir une liaison nécessaire avec les prémisses, dont l'une au moins dans ce cas, est elle-même fautive.

Quand la *conclusion* est vraie, & la *conséquence* fautive, on doit nier la *conséquence*, & on le peut sans blesser la vérité de la *conclusion* : c'est qu'alors la négation ne tombe que sur la liaison de cette proposition avec les prémisses. Quand au contraire, la *conclusion* est fautive, & la *conséquence* vraie, on peut accorder la *conséquence*, sans admettre la fausseté énoncée dans la *conclusion* : ce qu'on accorde ne tombe alors que sur la liaison de cette proposition avec les prémisses, & non sur la valeur même de la proposition.

Pour